

La Riverego

Aŭtuno de 1994

Esperanto-Societo Kebekia

N^o 36^a, Jaro 9^a

Sukcesa NAJT en Novjorkio

Marko P. Maertens

Points saillants de la *Nord-Amerika Junulara Tedumado*, auquel ont participé 5 États-Uniens et 8 Québécois, dans les Adirondacks.

Dum semajfino, la 26^a ĝis la 28^a de aŭgusto, okazis la Nord-Amerika Junulara Tendumado, aŭ, pli koncize, la *NAJT*. Partoprenis tiun agrablan aranĝon 13 personoj: kvin el Usono kaj ok el Kebekio. Foririnte frue sabaton la 27^{an}, la montrealanoj atingis la tendumejon *Wakonda* en la regiono Adirondako de Novjorkio post iom pli ol du horoj da veturado. Apud la malfacile prononcebla lago *Schroon* troviĝis la partoprenantoj kiuj jam ĉeestis, nome la organizanto, Briano Krueger, kune kun Teodoro Browne, Jorge Llambías, John Marcy kaj Joseph Truong. El Kebekio sin aldonis al ili Normando Fleury, Zdravka Metz, ilia filino Mira, Sylvain Auclair, Márta Dikman, Patrice Germain, Marko Maertens kaj Régis Ostigny.

Post la interkonatiĝo, la starigo de tendoj, la manĝado de bongusta sandviĉa tagmanĝo, la *NAJT*-anoj decidis piede grimpi monton, kiu troviĝis je kelkaj kilometroj de la tendumejo. Atinginte la pinton, belan vidon de la lago ĝuis la iom lacaj grimpintoj. Denove ĉe la tendumejo,

pluraj ŝvit-varmaj Esperantistoj banis sin en la agrable varmeta lago, dum la aliaj taksis la lertecon de la naĝantaj kaj babilis inter si.

Spagetojn vespere elmanĝis la aktivaj la malsataj partoprenantoj. Post plenigi rian stomakon, ni arigis lignon kaj ekflamigis fajron, ĉirkaŭ kiu komenciĝis babilado kaj kantado. *NAJT*-anoj bonŝancis havi inter si Reĝon, guton de la Esperanta montreala rok-grupo *Akvo*, kiu kantis kaj ludis kelkajn muzikaĵojn. La granda momento de la vespero tamen estis kiam la Usonanoj prezentis tipan usonan tenduman dolĉ(eg)aĵon: superfajre rostitaj gelatenbonbonoj (*guimauves*) sur ĉokolado, inter du biskvitoj. Kantado kaj ludado de *du-veroj-kaj-unu-malvero* pontis vesperon al nokto, kiam eblis, apud la lagobordo, rigardi la bele klaran ĉielon sur kiu hele videblis steloj kaj la Lakta Vojo.

Vekiĝinte, bone-malbone dorminte, oni formanĝis patkukan matenmanĝon. La mateno tro rapide pasis, kaj jam je la 11^a devis foriri la unuaj partoprenantoj. Por tiuj, kiuj ne tiel

fore devis hejmeniri, restis tempo por denove naĝi, ludi retpilkon aŭ simple promenadi ĉirkaŭ la apuda Lago Mirtelo.

Por ĉiuj partoprenantoj, estis sukcesa aranĝo kun agrabla etoso. Dankegon al Briano por la bona organizado, kaj, kompreneble, al la *NAJT*-anoj por la amikeco.

Congrès-jeunesse

Les prochains congrès internationaux des jeunes espérantistes auront lieu :

- en 1995, à Saint-Petersbourg, en Russie, assez près de Tampere (Finlande), où aura lieu le congrès mondial ; on y retrouvera sans doute de nombreux jeunes Russes : les réunions de jeunes espérantistes russes attirent des centaines de participants ;
- en 1996, quelque part en Allemagne (le congrès mondial aura lieu à Prague, en République tchèque) ;
- en 1997, sans doute en Chine (avec un congrès mondial à Adelaïde, en Australie). Préparez-vous !

La troisième résolution de l'Unesco sur l'espéranto : un accent sur l'éducation

Après les conférences générales de Montevideo (1954) et de Sofia (1985), seulement huit ans se sont écoulés avant que l'Unesco n'accepte une nouvelle résolution en faveur de

l'espéranto, en novembre 1993, à Paris, siège de l'organisation. La voici :

La Conférence générale

- rappelant la recommandation au sujet d'une Éducation en vue de la compréhension internationale, de la collaboration et de la paix de 1974 et les recommandations du Congrès international de la Paix dans la Pensée des hommes (Yamoussoukro, Côte d'Ivoire, 1989) ;
- considérant le rôle fondamental que peut jouer une langue de communication accessible à tous pour la propagation de la paix et de la compréhension entre les peuples ;
- rappelant la résolution IV.1.4.422-4224, par laquelle la Conférence générale de 1954 à Montevideo avait reconnu « les résultats obtenus au moyen de l'espéranto dans les échanges intellectuels internationaux et pour le rapprochement des peuples » et reconnu « que ces résultats correspondaient aux buts et idéaux de l'Unesco »,
- rappelant la résolution 11.11, par laquelle la 23e session de la Conférence générale de l'Unesco avait prié le Directeur général de continuer « à suivre avec attention le développement de l'espéranto comme moyen d'améliorer la compréhension entre nations et cultures différentes » et invité les États

membres « à promouvoir l'introduction d'un programme d'étude sur le problème des langues et sur l'espéranto dans leurs écoles et leurs établissements d'enseignement supérieur »,

- considérant en outre que, dans le cadre des récentes études sur la traduction automatique, l'examen du rôle spécifique que peut jouer une langue telle que l'espéranto peut se révéler particulièrement intéressant,
- demande au Directeur général de considérer les résultats obtenus par le mouvement qui a pour but la diffusion de l'espéranto a) dans le Rapport de Synthèse au sujet de l'élaboration des programmes d'éducation, de la formation des maîtres et des innovations à réaliser dans le domaine de l'éducation pour la compréhension internationale, la paix, les droits de l'homme et la démocratie ; b) dans le futur manuel sur les principes directeurs pour la communication des valeurs pacifiques ;
- demande dans ce but aux États membres de remettre un rapport sur l'action menée suite à la résolution 11.11 de 1985, particulièrement en ce qui concerne les programmes d'études sur l'espéranto et leurs résultats.

[*D'Espéranto Actualités*, supplément à *Franca esperantisto*, revue française d'espéranto, n° 450, janvier 1994]

La estraro de ESK

antaŭnelonge ricevis plendon de eks-membro, Raymond Brisebois, el Ontario, laŭ kiu ni diskriminacias kontraŭ nefrancalingvanoj — ĉefe kontraŭ anglalingvanoj. Ĝis nun, ESK ja ne eldonis nefrancalingvan informilon, kaj *la Riverego* estas nur dulingva. Tion ni ŝuldas parte al la limigita labor- kaj lingvokapablo de niaj aktivuloj, parte ankaŭ al nia statuto, kiu igas la francan komuniklingvo kun neesperantistoj — la Societo laŭ ĝi uzu aliajn lingvojn *laŭeble*.

Post diskuto, kvankam la estraro neis la akuzojn pri diskriminacia agado, ĝi decidis la jenon : ni invitas S^{ron} Brisebois anglalingven adapti nian ĉefan flugfolion ; *laŭeble*, *la Riverego* povos publikigi alilingvajn artikolojn, sed kun taŭga kuntraduko.

Evidente, oni komprenos ke lingva demando restas tika en Kebekio, eĉ por esperantistoj...

La Riverego (Le fleuve) est publié par la Société québécoise d'espéranto en mars, juin, septembre et décembre. Dépôts légaux : bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Premier trimestre 1986. ISSN 0830-9574. Le contenu des articles est sous la responsabilité des auteurs. La reproduction des articles est permise, avec mention obligatoire de la source. Photocopié à 150 exemplaires sur papier recyclé. Gratuit pour les membres de la S.Q.E. Autrement, l'abonnement annuel est de 10 \$.

La Riverego estas eldonata de la Esperanto-Societo Kebekia, en marto, junio, septembro kaj decembro. Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem. Oni rajtas kopii la artikolojn, kun nepra indiko de la fonto. Fotkopiita 150oble sur reuzpapero. Senpage por la membroj de E.S.K. Por aliaj, la jara abono kostas 10 CAD. UEA-kodo de la Societo: kebk-d.

Échéance pour le prochain numéro / limdato por la venonta numero : 1994.12.01.

Rédacteur : / redaktis Sylvain Auclair. Ont collaboré à ce numéro / kunlaboris al ĉi tiu numero : Márta Dikman, Normand Fleury, Patrice Germain, Marko P. Maertens. Administrateurs de la S.Q.E. / estraranoj de E.S.K. : Normand Fleury (président / prezidanto), Jean-Claude Bélanger (vice-président / vicprezidanto), Sylvain Auclair (secrétaire-trésorier / sekretario-kasisto), Márta Dikman, Sylvain Quirion.

Esperanto-Societo Kebekia / Société québécoise d'espéranto

6358-A, rue de Bordeaux

Montréal Québec H2G 2R8

Répondeur / telefonrespondilo: (514) 272-0151

Un débat ennuyeux ou une réunion effervescente ?

Patrice Germain

C'est avec une certaine effervescence que s'est déroulée la première assemblée de l'Organisation des jeunes espérantistes du Québec (OJEQ), le lundi 29 août 1994, chez Normand Fleury. Au même moment, quelque part au Québec, avait lieu un débat des chefs ennuyeux, ce qui ne fut pas le cas de notre réunion.

En effet, un certain renouveau coule maintenant au sein de l'OJEQ. L'élection d'un nouvel exécutif, quelques changements à la constitution (la nôtre, pas celle du CANADA !), des précisions également sur le

membership, les cotisations et l'élaboration d'un calendrier d'activités, ont compté parmi les propositions adoptées par les participants ; tout ceci améliorera de beaucoup l'organisation de l'OJEQ.

Dorénavant, l'OJEQ aura son propre bulletin et établira des relations avec d'autres organisations de jeunes espérantistes (principalement JEFO, en France, UseJ, aux États-Unis, BEJO, au Brésil et évidemment JEK au Canada). Le nouvel exécutif est constitué de Martin Lavallée, de Marko Maertens et de moi-même ! **Avis aux intéressé(e)s :**

une place dans l'exécutif est toujours disponible.

Dans le calendrier : **bal costumé** le vendredi 28 octobre 1994 : soyez-y !

Ĉu telepatia efiko de la *Jaro Schwartz*? Ja ĉifoje ne temas pri ŝerco. Fine preparita kaj principe konsultebla en universitataj bibliotekoj de Francio, plus kelkaj aliaj, estas la disertacio *Espéranto et jeu de mots dans l'œuvre de Raymond Schwartz (1894-1973)*, de Marie-Thérèse Juchault-Lloancy. [*El Eventoj*, n^o 54, majo 1994]

Aŭtuna Renkontiĝo Esperantista

Normand Fleury

Une soixantaine de personnes se sont inscrites à la rencontre automnale, dont l'organisateur présente ici le programme. Dépêchez-vous de vous inscrire !

Jam en la pasinta numero de *La Riverego*, mi detale prezentis la aŭtunan renkontiĝon, kiu okazos de la 8^a ĝis la 10^a de oktobro. Bonvolu relegi tiun artikolon porekscii pri teknikaj detaloj (loko, kostoj k.t.p.). Mi feliĉas diri al vi, ke estas granda intereso kaj ke jam aliĝis 30 esperantistoj el Ontario, Kebekio kaj NovSkotio. Pri la nombro de Usonaj partoprenantoj mi ne scias, ĉar ili aliĝas rekte al la gastejo en Ludlow (Vermonto). Se vi supozas same da Usonanoj kiom da Kanadanoj, jam aliĝis sume 60 homoj, do verŝajne la baldaŭa aŭtuna renkontiĝo estos el la plej grandaj interregionaj aranĝoj de la lastaj jaroj.

La programo estos varia kaj bunta. Marjorie Boulton (verkistino el Britio) faros prelegon pri Zamenhof, kaj alian titolitan *Prepozicioj petolas, korelativoj kapriolas*. Mark Fettes (sekretario de U.E.A., el Otavo) parolos pri la simpozio *Internacia familio : utopio aŭ realeco ?* okazinta en Aŭstrio kadre de la Internacia Jaro de la Familio, kaj pri la UNESCO-filia organizo *Monda Kunagado*. Zdravka Metz (Montrealo) prezentos la renkontiĝon de esperantistaj familioj, kiu okazis pasintan julion en Maribor (Slovenio). Normand Fleury (prezidanto de ESK, el Montrealo) prelegos helpe de lumbildoj pri Sud-Koreio kaj pri la ĵusaj Universala

Kongreso de Seulo kaj Internacia Junulara Kongreso de Ch'ŝnan.

Sabaton okazos amuza interkonatiĝa vespero, kaj dimanĉon oratora kaj kanta vespero. Se la vetero ebligas tion, estos promonado tra la arbaro kaj vizito al lokaj vidindaĵoj. Kompreneble restos multe da tempo por babili kaj amikiĝi. Mi invitas vin **TUJ, TUJ** kontakti min (514/495-8442), ĉar mi ne povas certigi al vi eĉ liton se vi atendas ĝis oktobro por aliĝi. Venu pasigi verdan semajnfino dum la multkolora sezono en montara Vermonto.

La Riverego 3

Esperanto en konstitucio

En la *Deklaracio pri Esperantismo*, verkita de D^{ro} Zamenhof mem kaj oficiale akceptita ĉe la Unua Kongreso en Bulonjo-ĉe-Mar (Francio), estas la jena aserto : « [Esperanto] povus servi kiel paciga lingvo de politikaj institucioj en tiuj landoj, kie diversaj nacioj batalas inter si pri la lingvo ».

En la verko de Edmond Privat *Historio de la lingvo Esperanto*, 2^a parto oni legas ke « ĝis nun mi scias nur pri unu okazo, kiam ĝi estas publike memorigata, tio estas projekto de konstitucio por sendependa Makedonio, aperinta

post la mondmilito de 1914 kaj restinta sen apliko, ĉar la Pariza paco dividis tiun landon inter tri najbaraj ŝtatoj. Unu el la statutaj paragrafoj proponis ĝuste tiun neŭtralan pacigan rolon al Esperanto por eviti ĵaluzon de la diversaj enloĝantoj kontraŭ iu ajn alia oficiala lingvo ».

Hodiaŭ, kiam milito minacas la nove sendependan (eks-jugoslavian) respublikon Makedonion, eble la antaŭa propono ree povus helpi ? [*El Eventoj*, n^{ro} 57, julio 1994, el *Saluton*, junio 1994]

Routards sans frontières

La nouvelle édition du recueil d'adresses de l'*Amikeca Reto* s'étoffe : 400 adresses dans 50 pays parmi lesquels on compte désormais le Costa-Rica, l'Inde, l'Islande et le Pakistan.

Grâce à son réseau de conseillers, l'*Amikeca Reto* permet d'obtenir, au moyen de l'espéranto, des renseignements de première utilité, relatifs par exemple au droit, à la santé, à l'hébergement, à des petits travaux, des bibliographies, etc.

Par ses possibilités — échange de domicile, hébergement, aide pour des

recherches ou des enquêtes, pratique de diverses activités dans le pays visité (sports, musique, mais aussi visite d'entreprises, d'associations, etc.) — l'*Amikeca Reto* offre justement ce dont le monde actuel a le plus grand besoin : le moyen concret et pratique pour réaliser une grande chaîne constructive de coopération, de compréhension, de fraternisation et d'amitié. Évidemment, la maîtrise de l'espéranto est indispensable pour profiter pleinement de ce service. [*SAT-Amikaro, service de presse*, n^o 491, avril-mai 1994]

L'anglais bouté hors de l'Inde ?

D'après le *Time International* du 30 mai 1994, de rudes discussions s'engagent en Inde pour se défaire de l'anglais en tant que langue nationale administrative. Les nationalistes veulent remplacer la langue coloniale de naguère par le hindi, langue officielle parlée par 43 % de la population.

La position de l'anglais s'est

renforcée en Inde à partir du traité de Paris qui, en 1763, marqua l'éviction des Français. Aujourd'hui, il reste dans ce pays le seul moyen de communication entre pas moins de 15 langues officielles et quelques 3000 dialectes. Il est pourtant de plus en plus contesté dans ce rôle. Bien qu'introduit voici plus de 230 ans, il n'est parlé couramment, d'après le *Time*, que par une mince couche de la classe

Un cours télé d'espéranto ?

Depuis trois ans, l'Internacia Esperanto-Instituto de La Haye étudie la possibilité de réaliser un film vidéo professionnel pour l'enseignement de l'espéranto. Trois éléments sont nécessaires : un scénario complet ; une équipe professionnelle ; un budget. L'institut avait consacré 20 000 \$ (plus quelques promesses de dons) à ce projet, mais cette somme s'est révélée ridicule. Selon le metteur en scène espérantiste Roman Dobrzyński, il faudrait plutôt 500 000 \$. C'est au-delà des possibilités du mouvement espérantiste.

D'où l'idée d'adapter à l'espéranto un film de la BBC pour l'enseignement de l'anglais : *Muzzy from Gondoland* et *Muzzy Comes Back*. On a déjà adapté ce film de trois heures à quelques langues. Vu les avantages, ça vaut la peine d'essayer. Les coûts ne seraient plus alors que de 35 000 \$.

Il s'agit là de notre seule chance de prouver au « monde extérieur » que l'espéranto est une langue aussi sérieuse que les autres. [Selon *Heroldo de Esperanto*, n^o 1889, 14 avril 1994]

aristocratique indienne.

En mai, le président sortant Zail Singh, l'ex-premier ministre V. P. Singh et d'autres chefs politiques se sont joints à une manifestation contre l'examen obligatoire d'anglais exigé fonctionnaire. Le débat tumultueux qui s'est engagé n'a pas eu de suites. Il n'y a pas lieu de penser que l'affaire s'arrêtera là. [De *SAT-Amikaro, service de presse*, n^o 493, juillet 1994]

L'espéranto et les élèves en difficulté

Les Sections d'éducation spécialisée accueillent en France les élèves en difficulté, qui ont souvent des problèmes de comportement (instabilité, manque de concentration). Les enfants ont très souvent un gros retard scolaire, des difficultés à lire et à écrire. Pourtant, au Collège Villeneuve à Fréjus, le professeur de maçonnerie a tenté l'expérience d'enseigner l'espéranto aux élèves de 4^e et de 3^e (III^e et IV^e secondaire). Depuis octobre 1992, à raison d'un quart d'heure d'espéranto par jour, les élèves ont étudié neuf leçons d'une méthode (en deux mois d'anglais, ils avaient appris... deux mots).

Espéranto-Actualités : Comment a réagi l'administration ?

M. Prezioso : J'ai eu l'accord du chef d'établissement et le « feu

vert » de mon inspecteur si le cours s'inscrivait dans l'objectif professionnel.

E.A : Quels étaient vos objectifs ?

M.P : Faire découvrir un moyen de communication (le professeur de français avait échoué avec l'anglais) ; les faire progresser en français ; les aider à acquérir une certaine logique.

E.A : Les objectifs ont-ils été atteints ?

M.P : Les élèves ont mieux mordu à l'espéranto car ils reconnaissaient des racines qu'ils connaissaient ; ils ont progressé en français.

E.A : Par exemple ?

M.P : Ils ont appris à distinguer *est* (estas) et *et* (kaj). Ils ont admis que *nous sommes* fait partie du verbe être, puisqu'en espéranto, c'est toujours *estas*. Grâce au -n du complément d'objet (on

l'entend), ils distinguent l'objet du sujet ; ils disaient *si j'aurais pu, j'aurais* : je leur ai démontré leur logique et celle de l'espéranto avant de les corriger en français. Ce que je n'avais pas prévu, c'est que l'espéranto les valoriserait par rapport aux *normals* (les *normals*, eux, n'en font pas, comme ils disent).

E.A : Quelle est aujourd'hui l'attitude de vos collègues ?

M.P : Toujours une certaine hostilité, même si les plus honnêtes sont forcés de constater que ces élèves ont progressé.

E.A : Quels sont vos projets ?

M.P : Continuer, avec l'ensemble de la classe, mais aussi sous forme d'enseignement personnalisé, puisque l'espéranto les rend plus mûrs. - [*Espéranto Actualités*, décembre 1993]



Quelle langue pour les Pays-Bas ?

Quelques journaux européens ont annoncé, faussement, que les Pays-Bas ont l'intention d'abandonner leur langue nationale au profit de l'anglais. Voici pourquoi.

Peu après sa nomination, le ministre néerlandais de l'éducation a proposé, lors d'une conférence, que l'enseignement universitaire ait lieu en anglais. Le ministre a bien été attaqué par tout les secteurs de la société néerlandaise et a manqué de perdre son poste.

On s'entendait pour dire qu'une personne qui veut changer la langue nationale pour l'anglais ne convient pas comme ministre de l'éducation.

Il a ensuite expliqué que son idée n'était pas du tout d'éliminer le néerlandais (bien que les journaux s'entendent pour dire qu'il l'a bel et bien affirmé). On a ensuite oublié l'affaire. [De *Heroldo de Esperanto*, n° 1886, 4 mars 1994]

Pasporta Servo

Suite à des problèmes techniques, il n'y aura pas de liste 1994 pour le *Pasporta Servo*, le service d'hébergement gratuit de TEJO. La liste 1993 restera donc en vigueur jusqu'en 1995, date de la prochaine édition. D'ailleurs, dès 1996, les listes ne seront publiées qu'à tous les deux ans.

L'édition 1993 est toujours en vente à la Librairie espérantiste de Montréal, au coût de 18 \$.

Si vous désirez figurer sur la liste en tant que personne hébergeante, contactez-nous au plus vite. Votre inscription doit atteindre TEJO avant le 30 septembre. Délai de rigueur !

L'esprit de Rauma

Sylvain Auclair

On mentionnait, dans le numéro de printemps de *La Riverego*, à propos des fondateurs du Club PEN espérantiste, qu'ils s'inspiraient de l'esprit du Manifeste de Rauma. Selon eux, l'espéranto constitue actuellement la langue première d'une diaspora linguistique minoritaire volontaire, plutôt qu'une éventuelle, voire utopique, langue seconde pour tous.

Qu'est-ce que ce manifeste ? Il s'agit d'un document, pas du tout officiel, composé par quelques jeunes espérantistes, lors du congrès jeunesse tenu à Rauma (Finlande), en 1980. Lu en public à la fin du congrès, il a été signé par de nombreux participants. Malgré son caractère non officiel, il a marqué un tournant dans l'histoire espérantiste.

Selon ce manifeste — qu'on peut lire en version originale ci-contre —, ce n'est d'abord pas en vue d'une

hypothétique victoire de l'espéranto que les espérantistes persévèrent ; ce qui les motive, c'est plutôt le plaisir d'être ensemble, le plaisir d'utiliser l'espéranto, dans ses applications actuelles. La communauté espérantiste existe, et elle crée, par son existence même, une culture internationale d'un type nouveau. Et c'est surtout lors des congrès, lors des réunions internationales, que cette communauté se développe.

On accuse parfois les *raumistes* de se désintéresser de la propagande ou de l'organisation. Cependant, le manifeste n'oublie pas de souligner que la communauté espérantiste ne peut exister que par le recrutement constant de nouveaux membres, intéressés à participer à cette culture. Recruter de nouveaux espérantistes, les former, approfondir sa connaissance de la langue et de la culture espérantistes,

créer de la culture, deviennent plus importants que de convaincre un ministre ou un diplomate. Quant aux personnes réticentes, eh bien, tant pis pour elles !

Comme exemple de ce nouvel esprit, on peut mentionner les festivals culturels espérantistes tenus tous les deux ou trois ans en Scandinavie. Ces réunions ne sont pas organisées dans le but de faire de la propagande ou de voter des résolutions inutiles ; on y présente simplement les nouvelles créations espérantistes — originales — dans le domaine de la musique, du théâtre, et des autres arts d'interprétation. On peut bien parler de la possibilité pour l'espéranto de véhiculer une culture : il faut aussi que cette culture existe. C'est à quoi de nombreux espérantistes s'attellent.

1. Krizo de identeco

La subskribintoj konstatis kontraŭdiron en la sinteno de la esperantistaro, kvazaŭ konflikton interidea superego kaj ego : nia superego igas nin prediki al la aliaj homoj pri kelkaj mitoj — la dua lingvo por ĉiu / la angla lingvo estas nia malamiko / UN devas adopti Esperanton, ktp — kaj laŭdegi la lingvon eĉ neobjektive okaze de intervjuo ; samtempe, inter ni, ni ĝuas kaj aplikas Esperanton laŭ tio kio ĝi efektive estas, sendepende de la prcelaj sloganoj. Tio ja estas krizo de identeco, kaj ni sentas la neceson motivi nian esperantistecon per io pli kohera.

2. Kritiko de prceloj

Ni kredas ke :

- la oficialigo de Esperanto estas nek verŝajna nek esenca dum la 80^{aj} jaroj — oni havu alternativajn celojn ;
- la faligo de la angla lingvo estas nek

tasko nek zorgo de la esperantistoj : finfine la angla rolas nur kiel *helplingvo*, analoge al la franca siatempe (eĉ malpli grave ol iam la franca mem) ; Zamenhof neniam proponis al la E-movado kiel celon kontraŭstari la francan, ĉar por Esperanto li antaŭvidis pli valoran aternativan rolon.

3. Niaj celoj

Ni celas disvastigi Esperanton por pli kaj pli, iom post iom realigi ĝiajn pozitivajn valorojn :

- propedeŭtiko por lingvoinstruado ;
- kontaktoj inter ordinaraj homoj ;
- kontaktoj sendiskriminaciaj ;
- novtipa internacia kulturo.

Lige kun la lasta valoro, ni emfazas ke la serĉado de propra identeco igis nin koncepti esperantistecon kvazaŭ la aparteno al memelektita diaspora lingva minoritato. La kresko de niaj fortoj kaj la aliĝo de novaj homoj estas nepre kondiĉitaj de la konsciigo pri tiuj ĉi valoroj.

4. La kongresoj kiel vojo al kresko

Internaciaj kongresoj kaj renkontiĝoj estas esencaj por la asimiliĝo de homoj al nia lingva komunumo ; necesas unuflanke kongresi pli ofte inter ni, kaj rezervi la kunsidadon de gvidorganoj al apartaj funkciulaj kunvenoj, laŭ la modelo de la TEJO-seminario en Strasburgo — junio 1980 —, kaj aliflanke necesas fortigi la uzon de Esperanto kiel laborlingvo en fakaj konferencoj internaciaj, laŭ la modelo de la Freinte-instruistoj.

5.

Ni kredas ke la unua jarcento de Esperanto pruvis la taŭgecon de la lingvo por esprimi *ĉion* ; mezo de la 80aj jaroj, komence de la dua jarcento, ni devos ekmontri al la mondo ke ni kapablas ankaŭ diri *ion* — ion kulture originalan kaj internacie valoran.

Pri esperanta gazetaro

Czeslaw Kozlowski

Mi komencas per demando : ĉu ekzistas esperantisto, kiu *neniam* estus havinta la intencon eldoni gazeton ? Nu, ekzistas neniu dubo, ke tia fenomeno ankoraŭ ne naskiĝis. Se iu esperantisto diras, ke li *neniam* deziris eldoni ĵurnalon, tio montras nur la profundan mensogemon de lia karaktero : por mi estas pli facile kredi eĉ tian absurdaĵon, ke li *neniam* verkis poemojn. [...]

Mi persone opinias, ke grava estas *ne kvanto, sed kvalito*.

Efektive, jen estas ordinara enhavo de kelkaj esperantaj gazetoj :

1) *Ĉefartikolo* de la redaktoro, kiu deklaras, ke « kvankame mi solnure de unun semajnon instruiĝas le Esperanto, sed tamen mi nun jam perfekta konas tiu-ĉin mirebla linguo ».

2) *Versaĵo !* Neimageble terura.

3) *Nekrologo*, okupanta duonon de la n^{ro} 1. Iafoje versaĵo kaj nekrologo kuniĝas en unu teruregaĵo. Ekzemple, mi legis nekrologon versaĵon, en kiu

pro rimo al *vundo*, oni nomis la mortinton... *hundo !*

4) Iu tre naiva sentimentala *novelo*, tradukita per plorige malbona Esperanto, sed kiu tamen prezentas al tutmonda esperantistaro specimemon de « nia belega literaturo ».

5) *Bibliografio*, kiu nur atestas, ke la recenzanto *neniam* legis la libron recenzatan.

Do ! Mi demandas, ĉu ne estus dezirinde, ke niaj tro multenombraj gazetoj kunfandiĝu en kelkaj, sed bonegaj ? Ĉu ne estus dezirinde, ke *La Ondo de Esperanto* organizu jenan konkurson :

Oni elektus komitaton el komptentaj esperantistoj (*ne redaktoroj*) po unu persono de ĉiu gazeto, kiu aperas jam pli ol unu jaron. Ili devus plej atente enregistradi ĉiun gramatikan kaj stilan eraron. La gazeto, kiu enhavos plej malmulte da eraroj, gajnos premion por...

- S^{ro} Kozlowski !

- Mi petas, s^{ro} Iksowski ?

- Ĉu vi jam havas monon por la premio ?

- Ho, je diablo ! Pri tio mi tute forgesis, s^{ro} Iksowski...

[El *Eventoj*, n^{ro} 53, majo 1994, el *La Ondo de Esperanto*, 1912, n^{ro} 5, laŭ represo en *La Ondo de Esperanto*, 1993, n^{ro} 3-4]

Au cours d'une conférence, le 2 décembre à Valenciennes (France), le linguiste Claude Hagège qui venait présenter Le souffle des langues a une nouvelle fois parlé de l'espéranto, en des termes moins réservés que lors du lancement de son livre.

« C'est dans sa facture une langue que l'on peut considérer comme une des grandes langues de l'Europe. [...] Je pense que l'espéranto est une solution en effet parmi d'autres et qu'il pourrait avoir pour lui l'avantage, sérieux, à savoir que, contrairement à n'importe laquelle des langues à vocation européenne, il n'est pas, lui, précédé ou suivi d'un engagement politique et national. C'est la langue d'aucune nation, d'aucun État.

Et c'est du reste d'idée même de son inventeur. Zamenhof [...] en 1887, l'avait dit dès cette époque, quand il a publié [...] le premier livre qui proposait l'espéranto.

On le sait depuis longtemps donc, l'espéranto a pour lui, a toujours pour lui, de ne pas être la langue d'une nation et d'un peuple, encore moins d'un État au sens hégélien du terme, ce qui sont des traits plutôt favorables. » [D' *Espéranto Actualités*, supplément à *Franca esperantisto*, revue française d'espéranto, n^o 453, mai 1994]

Tout ça pour un accent

Après quatre années de disputes entre le gouvernement espagnol et l'Union européenne, on semble approcher d'une solution du problème amené par l'utilisation par les ordinateurs de la lettre ñ, très fréquente en espagnol.

La polémique a débuté en 1989, alors que la Commission de U.E. a exigé du Ministère espagnol de l'industrie l'abolition de trois décrets royaux de 1985, rendant obligatoire la présence de cette lettre sur tous les claviers.

L'U.E. considère que ces décrets empêchent la libre circulation des biens

au sein de la Communauté. Pour le moment, les trois décrets restent en vigueur et l'on prévoit un nouveau décret qui annulera les précédents mais reconfirmera l'obligation.

On ne peut évidemment pas interdire au consommateur espagnol d'acheter un ordinateur étranger, dont le clavier ne comporte pas la lettre ñ, mais un avis devra l'avertir de ce défaut, sans quoi on pourra retirer l'ordinateur du marché. [De *Heroldo de Esperanto*, n^o 4887-4888, 24 mars 1994]

For !

Ko Nurmi

Ekzistas speciala arto malfaciligi la vivon kaj detruu la vivĝojn per tro da cerbumado pri simplaj aferoj. Nun mi rakontos pri unu tia ekzemplo.

Pasintan semajnon mi falis kaj mia kruro forte doloris. Pro tio mi memoris la kuraciston, kies vivocelo estis helpi homojn, kiuj malfacile marŝas. Por tio oni konu la teknikon de la marŝado : kiujn muskolojn oni uzas, kiel, kaj en kia momento ? Profunde koncentrita la kuracisto marŝis, notlibro kaj krajono en la mano, kaj notis ĉiun muskoltremojn, ĉiun novan pozicion de la korpo. Longe li studis la arton de marŝado, kaj fine li sciis, ke plurcent etaj muskolaj aktivadoj necesas por tiu

simpla ĉiutaga ago. Sed kiam li volis kontroli la teorion, li embarasiĝis por la komplika tekniko, kaj paralizo trafis lin, same kiel ĝi trafis la malfeliĉan milpiedulon.

Lingvo, ankaŭ Esperanto, estas uzata preskaŭ sen pripensado en la ĉiutaga vivo. Sed ĝi ankaŭ povas esti temo de scienca studo de lingvistoj. Tiuj studoj certe valoras, sed por la ĉiutaga uzo ili ne utilas, kaj ili eĉ povas malhelpi la naturan uzon de la lingvo.

Malfeliĉe kelkaj fanatikaj lingvistoj superŝutas nin per artikoloj, kiuj nur malutilas al la ĝenerala publiko. Tiaj studoj pri lingvistiko aperu en sciencaj gazetoj, kaj nepre ne en gazetoj por

homoj, por kiuj Esperanto estas ne pli (kaj ne malpli) ol simpla komunikilo.

Mi esperas, ke tiuj Bernardoj, Rikardoj kaj aliaj inteligentuloj, kaj certe la redatoroj de niaj gazetoj, estu sufiĉe saĝaj por kompreni tion.

Jam ekzistas homoj, kiuj opinias, ke Esperanto estas la plej malfacila lingvo en la mondo kaj kies plezuro jam estas morta — aŭ mortinta. Nur ĉar ili estas legintaj tiajn artikolojn. Aŭ ĉar ili estis legantaj ilin. Aŭ ĉar ili (tre simple) legis ilin.

Harfendistoj bonvolu elekti ! [El *Eventoj*, n^o 57, julio 1994, el *Fenomeno*, novembro 1991]

Pretĝu por la Tago de la Esperanto-Libro Libroj rabatitaj ĝis la Zamenhof-Tago

Faktoj kaj Fantazioj, de Marjorie Boulton. Progresiga legolibro en 52 mallongaj ĉapitroj. 1984. 431 pĝ. **15 \$** anstataŭ 20 \$.

Sur la bordo, de Nevil Shute. Aŭstralia romano pri mondo frontanta la trian mondmiliton kaj la atombomban detruon. 1983. 254 pĝ. **13,50 \$** anstataŭ 18 \$.

Ŝanco por feliĉo, de Phil Bosmans. Poeziecaj pensigaj tekstoj pri nova kulturo, la kulturo de la koro, la baza kulturo de la homo. 1988. 93 pĝ. **11,25 \$** anstataŭ 14,90 \$.

Tutmonda sonoro, de Kálmán Kalocsay. Tradukitaj poemoj el kvar kontinentoj kaj kvin jarmiloj. 1981. 2 volumoj, 664 pĝ. **33 \$** anstataŭ 44 \$.

Poŝatlaso de la mondo, 80 mapoj kaj pli ol 12 000 geografiaj nomoj. 1971. **2,25 \$** anstataŭ 3,00 \$.

Tiuj kvarone rabatitaj prezoj validas por mendoj ricevitaj en skriba formo (telekopio (fakso) aŭ poŝto) inter la 1^a de novembro kaj la 15^a de decembro 1994. Membroj ricevas plian dek-elcentan rabaton. Aldoniĝas sendokostoj.

Esperanto-Libroservo en Montrealo
6358-A, rue de Bordeaux
Montréal H2G 2R8
telekopio : (514) 495-8442